

Ste-Anne-d'Auray. Trois mois pour monter un oratorio

Nicolas Rousseau

En clôture de son festival Itinéraires en Morbihan, début juin, l'Académie de musique et d'arts sacrés de Sainte-Anne-d'Auray présentera une œuvre originale et inédite, dédiée à saint Vincent Ferrier. Les répétitions de cet oratorio viennent tout juste de commencer.

La mise en espace de l'oratorio est répétée tous les vendredis par la maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray, sous la direction de Jean-Michel Fournereau (au fond, à droite) et Gilles Gérard, chef des chœurs. Photo N. R.



C'est une course contre la montre dans laquelle s'est engagée l'Académie de musique et d'arts sacrés de Sainte-Anne-d'Auray (Admas). Dans à peine trois mois, le 8 juin, en clôture de son festival Itinéraires en Morbihan, elle présentera une œuvre originale et inédite, intitulée « Vincent Ferrier en chemin », dans le cadre de l'année jubilaire diocésaine du saint.

Cet oratorio est une totale création : le texte, signé Étienne Mahieux, la musique, composée par Mathilde Malenfant, mais également la mise en espace, confiée à Jean-Michel Fournereau, professeur associé d'art dramatique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Véritable jeu de rôles historique

Le livret nous plonge dans la deuxième moitié du XV^e siècle. Vincent Ferrier, homme d'Église et talentueux prédicateur, mort d'épuisement, en avril 1419, à Vannes, n'est pas encore saint.

L'œuvre offre de suivre les débats qui conduisirent à sa canonisation, prononcée par le pape Calixte III, en 1455. « L'oratorio est construit en flash-back sur des moments précis de la vie de Vin-

cent Ferrier. Ceux-ci illustrent les arguments en faveur de sa canonisation. Surtout, ils nous replongent dans l'histoire du duché de Bretagne et permettent de comprendre les enjeux politiques de ce début de XV^e siècle ». Sous le règne de Jean V de Bretagne, la paix semble alors difficile à préserver, notamment avec le voisin anglais.

Une intrigue historique qui, a priori, peut apparaître éloignée des préoccupations des 50 choristes de la maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray, tous collégiens, de la 6^e à la 3^e. Pourtant, il n'a pas été difficile de les captiver. « Immédiatement, l'œuvre prend la dimension du jeu de rôles historique », explique Gilles Gérard, chef des chœurs de la maîtrise. « Nous racontons une histoire en racontant l'Histoire, prolonge Jean-Michel Fournereau. Et surtout nous rendons cette histoire vivante ».

Nourrir l'interprétation musicale

En ce premier jour de répétition, les choristes doivent faire preuve d'imagination et, sans éléments de décor, déjà se projeter sur scène. Le mouvement n'est pas forcément inné pour un

chœur. « Il est important pour les choristes d'apprendre à se mouvoir sur scène. Ce jeu va nourrir leur interprétation musicale », souligne encore Gilles Gérard.

Outre la partition, le jour de la représentation, les choristes devront aussi penser aux changements éventuels d'accessoires et d'éléments de costumes. « Pour rassurer les plus jeunes, nous avons pensé à une forme de parrainage par les plus anciens, au sein de la maîtrise », explique Jean-Michel Fournereau.

Sur scène, les choristes de la maîtrise seront accompagnés par l'orchestre des Musiciens de Mademoiselle de Guise. Les rôles solistes sont confiés aux chanteurs du Pont supérieur Nantes-Rennes. Deux jours de répétition sont programmés au début des vacances de printemps, pendant lesquels se poursuit l'écriture de l'œuvre. Comme en haute couture, du sur-mesure.

▼ Pratique

« Vincent Ferrier en chemin ». Samedi 8 juin, à 19 h et 20 h 30, Cathédrale Saint-Pierre, Vannes. Renseignements au 02 97 57 55 23